

15 septembre 1915 Le général Dohd a
l'intention d'une offensive en tout cas avec les
saupes pour reprendre le front allemand
entre la Basse et Artois.

22 septembre 1915: Nos fantassins ont
(ré)occupé la crête de Lingua
après cinq jours de combats intenses. Bi-
en fait pour ces sales boches...

Fin septembre: La résistance allemande est
très forte, nos soldats n'arrivent plus à les
battre. Nous sortons souvent pour des mis-
sions de réglage et d'observation.

C'est dangereux, l'artillerie allemande est très puissante.

11 octobre: Depuis le début de cette bataille d'Artois, j'ai participé à de nombreux bombardements, on a bien couronné ces Boches
Je sais bien qu'ils sont juste comme nous, des pères, des époux, des frères... mais nous sommes bien obligés de nous défendre.

29 octobre 1915: J'étais en vol pour un réglage à longue portée. L'ennemi bombardait de tous les côtés
avec une violence incroyable. Derrière moi a surgi un avion allemand. Il a commencé à me tirer
derrière et un de mes moteurs a lâché. J'ai eu chaud aux fesses! Mais j'ai réussi à ramener
mon avion et mon observateur est resté dans nos lignes. Nous avons eu peur. Nous pensions que
notre dernière heure était arrivée.



Page 17 – Automne 1915, la bataille d'Artois



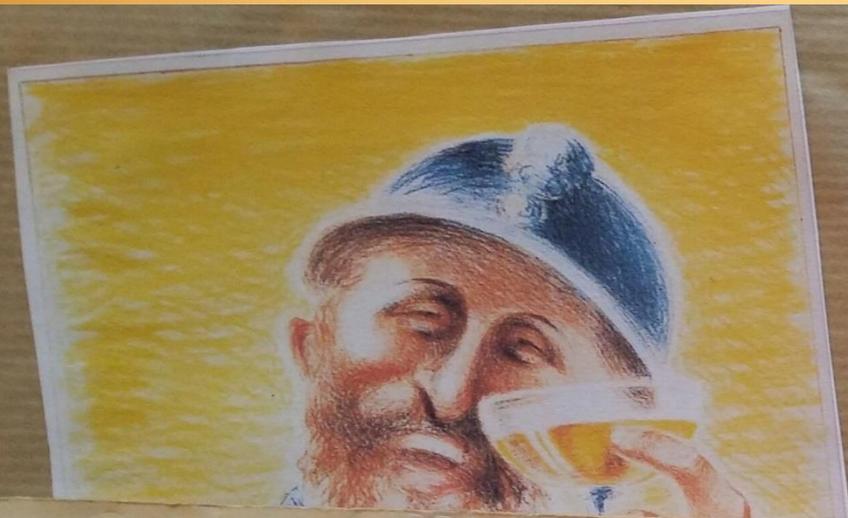
Q. G. N. 468 Le Général commandant la 11^e armée,
sit à l'ordre de l'armée le lieutenant bloleur Jean Piloté,
l'insigne C 228.
"Officiers tant de courage et d'énergie se sont affirmés au cours de
nos bombardements incessants et de plusieurs combats. Ont servi pour
une brigade d'artillerie ou les commandements militaires, les permettent de
rendre les plus précieuses services. Le 22 Octobre, effectuèrent sous un bombardement
violent un saut à longue portée et réussirent à l'un de ses mètres, à
franchir la ligne par le feu de l'ennemi, à réussir, grâce à son sang
froid et à son adresse à ramener sans observation sur nos lignes
"Compte 250 heures de vol une blessure de guerre"
© Collections Ecole Polytechnique

Page 18 - La vie des pilotes



Même à la guerre, notre vie de pilote n'est pas si terrible que ça, je ne le pensais pas. Nous dormons dans un lit douillet, nous avons une table pour manger, de la bonne nourriture et nous avons chaud. Enfin! Tout le contraire des Poilus des tranchées. Nous sommes privilégiés. Les pauvres, rien que de savoir qu'ils dorment dans la boue, j'en ai mal au cœur quand (nous nous promom) j'y pense. Dans les rues, quand nous nous promenons, des femmes viennent nous voir pour nous parler. Elles nous appellent si nous beaux chevaliers du ciel. Je comprends pourquoi les soldats n'ont plus envie de nous parler: leur vie est si dure. Mais notre vie est tout de même difficile. Voler à moins de 600 c'est très risqué et dur. Même tous nos habits chauds ne suffisent pas. Notre vie est risquée car le brouillard nous empêche de voir, le vent nous trouble et les accidents sont fréquents. Elle est risquée mais la sensation de voler me donne des ailes!

Page 19 – La publicité de guerre



Jean Lotard
Escadrille C228
Centre aéronautique militaire
62 - Lens - Pas de Calais

Paris, le 14 mars 1916

Mon cher Jean

Jean, je suis horrifiée
En allant à ma parfumerie, j'ai vu une affiche
avec un soldat. C'était une réclame pour une montre
et l'affiche disait: « adoptée pour le réglage des tirs
par l'artillerie et l'aviation françaises ». Je l'ai
achetée pour te l'envoyer.

Ce n'est pas possible ! Vous qui vous donnez
tant de mal pour combattre, on vous
utilise pour vendre tout et n'importe quoi.
Juste pour faire acheter des choses dont on n'a pas
besoin. Depuis que la guerre a éclaté, c'est
une chance pour la réclame qui veut nous
vendre du rêve en jouant sur notre esprit
patriote. On se sert de vous car la guerre
fait vendre. Je trouve cela vraiment horrible et
irrespectueux. Ces gens sont inhumains.

Les maus marques énormément. Papa et maman me
disent tous les soirs qu'ils pensent à toi. Nous t'embras-
sons très fort.

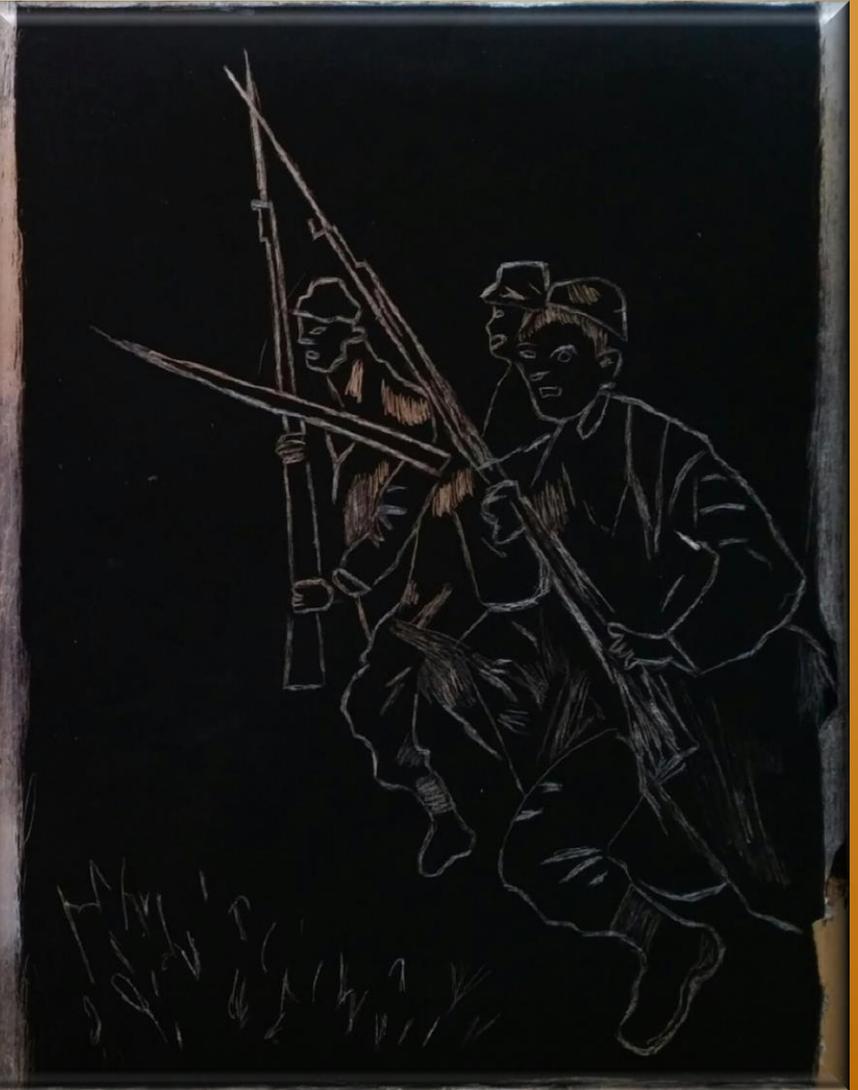
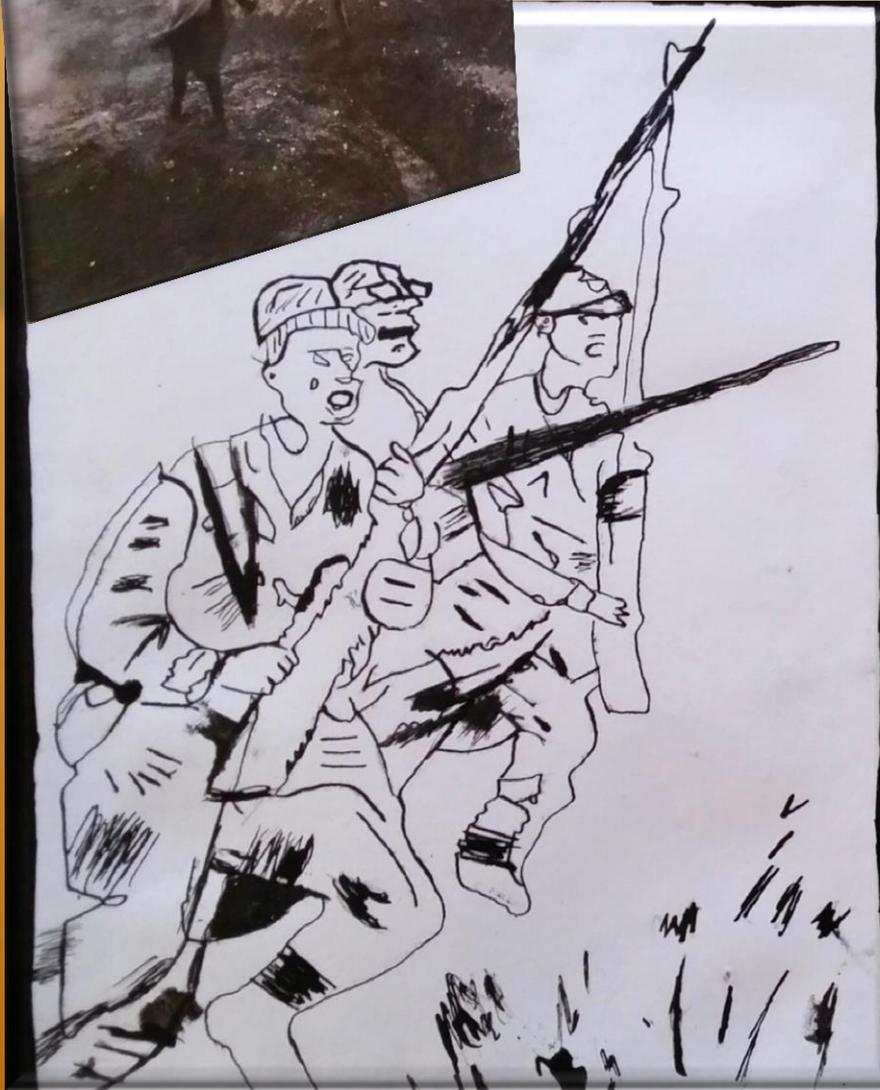
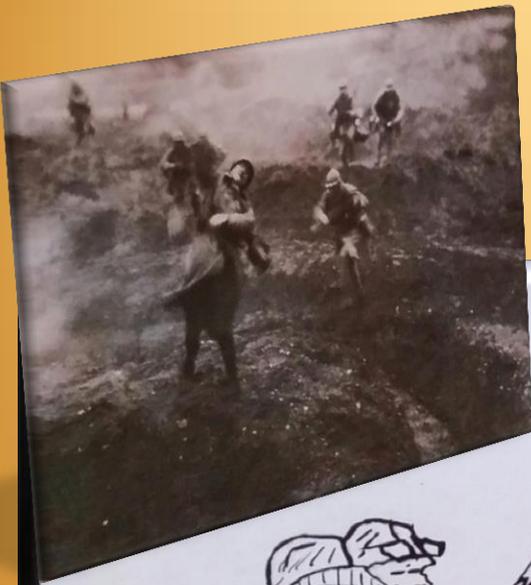
Marie Louise

Page 19 – La publicité de guerre



Jean Lotard
Escadrille C228
Centre aéronautique militaire
62 - Lens - Par de L'esair

Pages 20 et 21 – 1916, Verdun



Pages 20 et 21 – 1916, Verdun

14 février 1916, Verdun

Depuis deux mois, les avions allemands n'arrivent pas de survoler nos lignes. Ils ont sûrement une idée derrière la tête.

20 février 1916

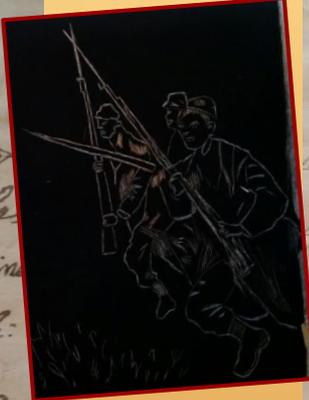
Pétain de la mise en observation « Lyne » nous ramène de découvrir avec horreur que les Boches préparent une grande offensive imminente. A partir de maintenant, la seule règle: abattre systématiquement tous les avions ennemis. Mais les Allemands sont nombreux: ils ont réuni deux cent quatre-vingt appareils alors que nous n'en avons que soixante-dix.

Sur terre, c'est un cauchemar pour nos soldats: manque de nutrition et de sommeil, gaz qui tuent, obus qui pulvérisent, marais de boue... Certains sont devenus fous.

14 juin 1916: aujourd'hui j'ai été promu lieutenant.

Juillet 1916:

Joffre veut détourner l'attention des Allemands en déclenchant une diversion sur la Somme.



Avril 1916:

Pour la première fois depuis la guerre c'est moi qui ai été sous les flashs. Me voici en photo avec quelques camarades, moi je suis à droite.

Décembre 1916

Péta fait dix mois maintenant que nous nous battons. Dans les airs, les Allemands ont la maîtrise du ciel. Pourtant tous nos As ont lutté, surtout Jean Navarre, qu'on appelle maintenant « la sentinelle de Verdun ».



Pages 22 et 23 – Guynemer contre le Baron Rouge



Décembre 1916 :

Georges Guynemer est devenu un As. Il pilote toujours son Spad, le ⁶⁰ "Vieux Charles" dans l'escadille des Ligogmes. Je me souviens qu'il n'arrivait pas à se faire enrôler dans l'armée à cause de son physique trop faible. Heureusement pour lui, son père a pu lui intég faire intégrer l'école de Pau. Heureusement pour la Patrie aussi, même si au début il n'était que mécanicien. Aujourd'hui, il protège le ciel français, avec René Fonck et d'autres As. Il n'y a pas longtemps, il a dû être évacué de Verdun car deux balles lui ont traversé le bras.

Mais il avait un ennemi juré, c'est Manfred von Richthofen. Il a commencé la guerre dans la cavalerie. Il aurait mieux fait de rester sur son cheval. Il est pilote depuis décembre 1915, avant il était observateur. Depuis, il a fait peindre son Fokker triplan DR1 en rouge éclatant, c'est sûrement pour nous marquer. Tout le monde l'appelle le Baron Rouge.

Le rêve qu'ils s'affrontent tous les deux dans le ciel. Que Guynemer abatte ce Boche et QU'ON EN FINISSE...

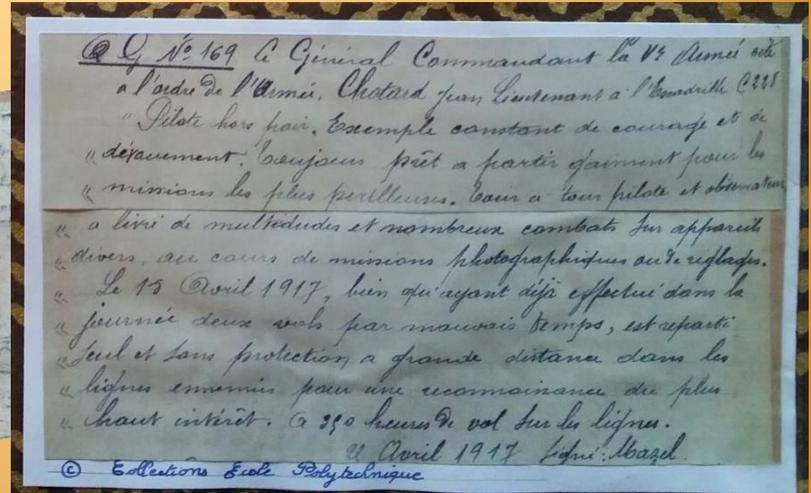


Pages 22 et 23 – Guynemer contre le Baron Rouge



Pages 24 et 25

1917, le Chemin des Dames



Pages 24 et 25 - 1917, le Chemin des Dames

12 avril 1917: Depuis le début du printemps, les Allemands contrôlent le Chemin des Dames, une route entre Reims et Soissons qui la vallée de l'Estime et la vallée de l'Artois ^{separe}.

14 avril 1917: Nos généraux ont pris une décision: dans deux jours, ils lanceront une offensive sur le Chemin des Dames. Je suis envoyé en vol de reconnaissance.

15 avril: J'ai effectué deux vols par mauvais temps: pluie, vents forts, brouillard. J'ai eu que j'allais m'écraser à plusieurs reprises. Mais comme les photos n'étaient pas assez précises, je suis reparti une troisième fois dans les lignes ennemies, sans Spad pour me protéger.

16 avril: Début de l'offensive sous le contrôle de Nivelle qui veut mettre fin à la guerre de position. On dirait que ces sales baches ont été informés de cette attaque et qu'ils ont pu se préparer.

16 mai: Trois de nos avions ont été abattus.

31 mai: Malgré la puissance de l'armée allemande Nivelle continue à envoyer des hommes. Il est complètement fou. Nos camarades sur le sol meurent par milliers.

1^{er} juin: Des mutineries éclatent: les soldats refusent de se battre dans ces conditions. Je suis écarqué, les généraux donnent l'ordre d'exécuter nos camarades de guerre, certains ont été fusillés pour l'exemple.

Fin juin: Les Allemands ont gagné une bataille: trop de morts inutiles.

12 septembre 1917: Ther, Guynemer a été abattu près du village belge Pœlkapelle.

Pages 24 et 25 - 1917, le Chemin des Dames



Janvier 1915:

J'ai été promu Commandant de l'escadrille SPA bi 265

22 avril 1918:

Hier, le Baron Rouge est mort. Il s'est cru invincible, il a survolé nos tranchées à basse altitude et s'est fait tuer. On l'a retrouvé les ~~maines~~ reins secs sur les commandes de son avion.

Enfin débarrassé!

14 mai 1918:

Les boches sont plus nombreuses que les soldats alliés. Ils veulent en profiter pour lancer une série d'offensives dans l'Aisne.

Il paraît que les Américains vont venir, mais en attendant, les Allemands préparent une attaque pour obliger à défendre encore une fois le Chemin des Dames.

J'ai effectué de nombreuses ~~sorties~~ missions d'observation; ces sorties sont très utiles pour comprendre les mouvements de l'ennemi. Et les photos que j'ai prises montrent qu'ils veulent lancer une grande offensive en Flandres contre nos alliés britanniques. Apparemment, elle aurait lieu vers la fin de mois de mai; un de mes amis officier m'a dit que le commandement était informé de la préparation de cette offensive. En fait, le Chemin des Dames n'est qu'une diversion minutieusement préparée. Je dois retourner en mission d'observation dès demain avec mon observateur, l'Aspirant Jean Lupo... Mais aujourd'hui, j'ai un pressentiment je crois que je n'en reviendrai pas.



Page 27 – Mai 1918, la 2ème bataille de l'Aisne



Page 27 – Marie Louise continue le carnet de guerre de son frère...

10 mai 1910, JGles

Jean est mort hier

G. Q. G. N° 277 Le Général Commandant la VI^e armée cite à l'ordre de l'Armée le Lieutenant Chotard Jean Frédéric de l'Escadrille Spa N° 263 " Officier d'élite, aussi brave que modeste. Pilote « ardent, Commandant d'Escadrille, ayant une « très haute conception de son devoir de Chef. Véritable « entraîneur d'hommes, se réservant toujours les « missions les plus périlleuses. Et été très glorieusement « en combat aérien au cours d'une mission « photographique. Déjà cité trois fois à l'ordre de « l'armée".

17 Mai 1918 Signé: Duchesne

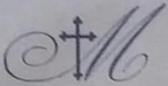
© Collections Ecole Polytechnique



sert cette guerre. et tuer. et faire mal. Tout cela n'a aucun sens. Je n'ose pas en parler à maman qui est déjà affecté par la mort

© Collections Ecole Polytechnique

1913





x1913

Madame et Monsieur Louis CHOTARD, Négociant, à Alais ;
Madame Veuve CHOTARD-MANDIN, du Puy ;
Mademoiselle MARIE-LOUISE CHOTARD ;
Messieurs PAUL et LOUIS CHOTARD ;
Madame et Monsieur PHARISIER-CHOTARD, du Puy, et leurs enfants ;
Madame et Monsieur VIDAL-CHOTARD, du Puy, et leur fille ;
Madame Veuve BRUN-CHOTARD, de Genève ;
Madame Veuve CHOTARD-VIDIL, du Puy, et ses enfants ;
Madame Veuve CHOTARD-EXPERTON, du Puy, et ses enfants ;
Les Familles MANDIN, PÉBELLIER, MORBACH, KIENZT, du Puy ; BROCHU, de
Genève ; COULET, de Paris ; GUITTARD, de Lyon et CHOSSEGROS, du Puy.

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver
en la personne du

Lieutenant d'Artillerie Jean CHOTARD
Ancien Élève de l'École Polytechnique
Pilote-Aviateur, Commandant d'Escadrille
Quatre fois cité à l'Ordre de l'Armée

✓ Leur fils, petit-fils, frère, neveu, cousin et allié.

Mort pour la France
en combat aérien, le 15 Mai 1918,
à l'âge de 24 ans.

BRAND-IMPRIM-ALAIN

16 mai 1918, Alais

Jean est mort hier
Le matin, le Maire et un officier de
l'armée nous ont apporté son carnet. On
ne sait pas bien comment cela s'est passé.
Certains disent que son avion a été
mitrillé par les Allemands quand il survolait
leurs tranchées. D'autres pensent qu'il a été
abattu par l'As Allemand Rudolf Hindrich.
Dans les deux cas, je sais qu'il est mort
dans l'ambulance, à Ferme-Laure, près
de Leimon dans l'Aisne.

Je me demande à quoi
sert cette guerre. Et tuer.
Et faire mal. Tout cela
n'a aucun sens. Je
n'ose pas en parler à
Maman qui est déjà
affectée par la mort
d'Hindrich. En avion



Page 29 – Marie Louise continue le carnet de guerre de son frère...



lui aussi. Mais il va bien falloir que je lui apprenne la nouvelle.

5 juin 1918: Je viens d'apprendre que le Conseil Municipal a pris une délibération la rue de la Bienfaisance va être rebaptisée "Rue Des Vieux aviateurs Chotard". Cela me rend heureuse, je suis fière d'eux. Mais je préférerais tellement qu'ils soient ~~de~~...

1924: Le conseil municipal a définitivement décidé que le manoir serait dans le jardin public. C'est l'architecte Louis Tierredon et le sculpteur Marcel Chérignard qui en auront la charge.

Archives municipales d'Étles
Séance du 5 Juin 1918

L'an mil neuf cent dix huit et le cinq jour de juin et avec l'assistance de Monsieur Municipal également convoqué s'est tenue sous la salle ordinaire les séances.

Sont présents: M. M. Lefebvre Marie, Léon Pastorec adjoint, Bonnet, Fouché, Arphan, Guast, Pocher, Guyot, Corbeau.

Monsieur Bonnet est élu secrétaire par 6 voix sur 12.

M. Léon adjoint, au nom de la Municipalité expose au Conseil le rapport d'un acte patrimonial patrimonial tendant à honorer la mémoire de M. Chotard ancien aviateur mort pour la Patrie en lui faisant son nom à une rue d'Étles. M. propose la dénomination suivante:

"Rue Ernest Municipal" en souvenir de Hippolyte et Jean Chotard tous deux anciens aviateurs morts glorieusement pour la France et pour sa patrie Étles.

M. Bonnet à la Bienfaisance sur l'économie et s'appellera "Rue des Vieux aviateurs Chotard".

Cette délibération sera portée immédiatement après approbation par le conseil municipal.



D'après "Il y a..." de Guillaume Apollinaire

Il y a la mort qui traîne dans les parages pour toujours les bras ouverts.

Il y a le froid qui ronge les parties de mon corps.

Il y a les femmes qui écrivent chaque jour à leurs hommes.

Il y a tous les jours un enfant qui demande où est son papa

Il y a toutes les nuits les soldats qui enterrent des morts. chaud.

Il y a chaque jour des femmes qui deviennent veuves.

Il y a ce massacre que je subis sans pouvoir rien dire.

Il y a des hommes à la guerre qui s'entrevoient chaque jour en se demandant si ils reverront leurs femmes

Il y a des soldats qui jouent au football

Il y a un général qui s'entête à envoyer des hommes au combat.

Il y a mon espérance que je ne reverrai pas.

Il y a deux amis qui meurent près de moi et nous, nous nous en vaons.

Il y a les chus qui défigurent les soldats font fuir les

Il y a eu tant de blessures dans le monde que l'on ne compte même plus celles de notre cœur

Page 30 – Hommage...

Il y a un matin dans la brume où je vois un ennemi qui s'approche les bras ouverts.

Il y a beaucoup de haine à la guerre.

Il y a la mort à perte de vue.

Il y a des hommes qui meurent asphyxiés.

Il y a des généraux qui dorment bien au chaud.

Il y a ma famille qui me manque après ces années.

Il y a nos ennemis qui sont comme nous.

Il y a chaque jour des soldats qui écrivent des lettres pour leurs amours.

Il y a des enfants qui attendent leur père.

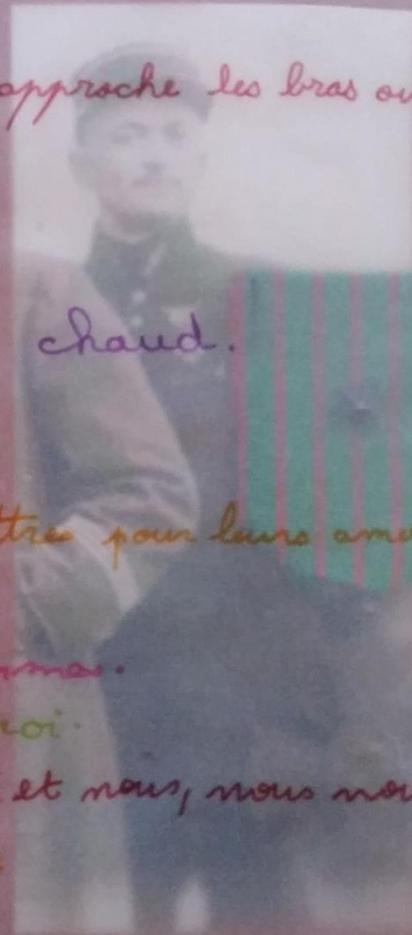
Il y a beaucoup d'amours dans le cœur des femmes.

Il y a un avion qui vole au dessus de moi.

Il y a des généraux qui vivent tranquillement et nous, nous nous battons.

Il y a des soldats mutins qui se font fusiller.

Il y a des morts qui se font oublier.



Page 30 – Hommage...

Escadrille SPA bi 265



Promotion 1913

Noms et Prénoms **Cholard** Jean, Frédéric, Marc
Né à Alais (Gard) le 15 juin 1893

Classe de recrutement 1913

Grades successifs

Entré à l'École Polytechnique le 7 octobre 1913.
Sous-Lieutenant d'Artillerie le 6 Août 1914.
Commandant de la section photographique
de la 4^e Armée le 14 Décembre 1914.
Chef pilote au Centre Farman le 23 Mars 1915
Brevet pilote breveté le 21 Mars 1915
Lieutenant le 24 juin 1916
Lieutenant Commandant en second
Après le 1^{er} Janvier 1918

Décorations successives

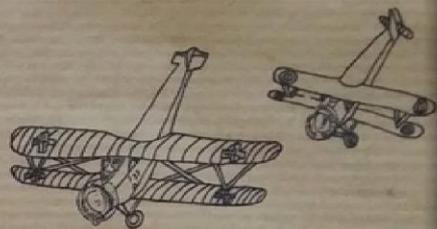
Croix de guerre (cinq palmes)
avec trois médailles pour la 1^{re} Armée

Principales opérations auxquelles l'officier a pris part

Comme pilote de bombardement a
participé brillamment à l'expédition
de Tichelbronn (4^e de Vol)
A pris part à toute la bataille
de Verdun en 1916, aux batailles
de Maron de Champagne, de l'Arna
et de Flandre.

Blessures

Descendu sous les lignes et
grièvement blessé le 24 Août 1915
encore en combat aérien le
17 Mars 1918.



Les élèves de CM2 ...



... de l'école Frédéric Mistral d'Arles ...



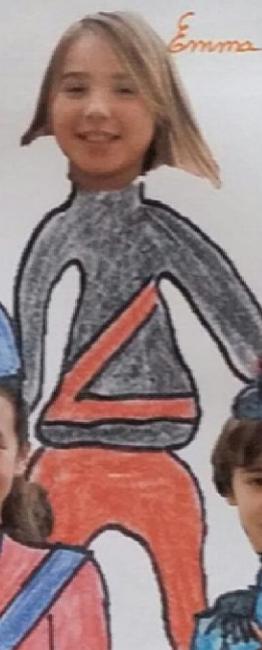
Octave



Lorena



Elsa



Emma



Christiane



Alexandre



Olivia



Sofia



Gaëtan

... remercient ...

Amina



Amanda



Carla



Dimitri



Osman



Théo



Mathis



Marina



Éléonore



- L'équipe du secteur jeunesse de la Médiathèque d'Alès (Sylvanie, Isabelle, Françoise, « Wikithomas ») qui ont nous ont consacré plusieurs après-midi pour un travail dense et minutieux sur la guerre, l'aviation, l'écriture du carnet, Alès pendant la grande guerre, etc...
- Mme Du Plessis, Directrice des Archives Municipales d'Alès, et son équipe, qui nous ont reçus à plusieurs reprises et ont mis à notre disposition les documents de la ville d'Alès.
- Mme Pontier, Directrice des Archives Départementales de Nîmes, qui nous a reçus une demi-journée, nous a fait visiter les archives de Nîmes et nous a autorisés à consulter des documents anciens.
- Sylvie Marc, Josette et Jeannie, de l'association « Plumes et Calames », qui ont passé une demi-journée à l'école pour nous apprendre les techniques de l'écriture à la plume sergent major.
- M. Azzola, Chargé des Archives de l'École Polytechnique, qui nous a transmis des documents relatant le parcours militaire de J. Chotard, de son entrée à l'école à sa mort ; sur son frère Hippolyte ; nous a autorisés à les publier ; qui a également pris le temps de faire de nombreuses recherches et de nous en transmettre les résultats et les liens internet. Les documents concernant Jean Chotard ont été le véritable fil conducteur de notre histoire.
- M. Dormois, Président de l'Association « les Amis du Vieil Alès » et ses amis, qui nous ont donné des informations précieuses sur Alès.
- M. Gallier, journaliste au Midi Libre
- M. Cancoët, du site « memorial-genweb.org » qui nous a transmis des informations précieuses sur la fin de vie de Jean Chotard, et a pris le temps de faire des recherches en réponse à de nombreuses questions que nous lui avions posées (notamment sur la vie des pilotes).
- M. Serge Hoyet, du site « soissonnais14-18.net » qui nous a envoyé plusieurs photos anciennes de Ferme-Loire, lieu de décès de Jean Chotard.
- M. Bruno Couplez, du forum « pages 14-18 », grâce à qui nous avons pu nous procurer une photo de Jean Chotard et des informations précises sur les conditions de son décès.

RUE

DES FRÈRES AVIATEURS

CHOTARD

